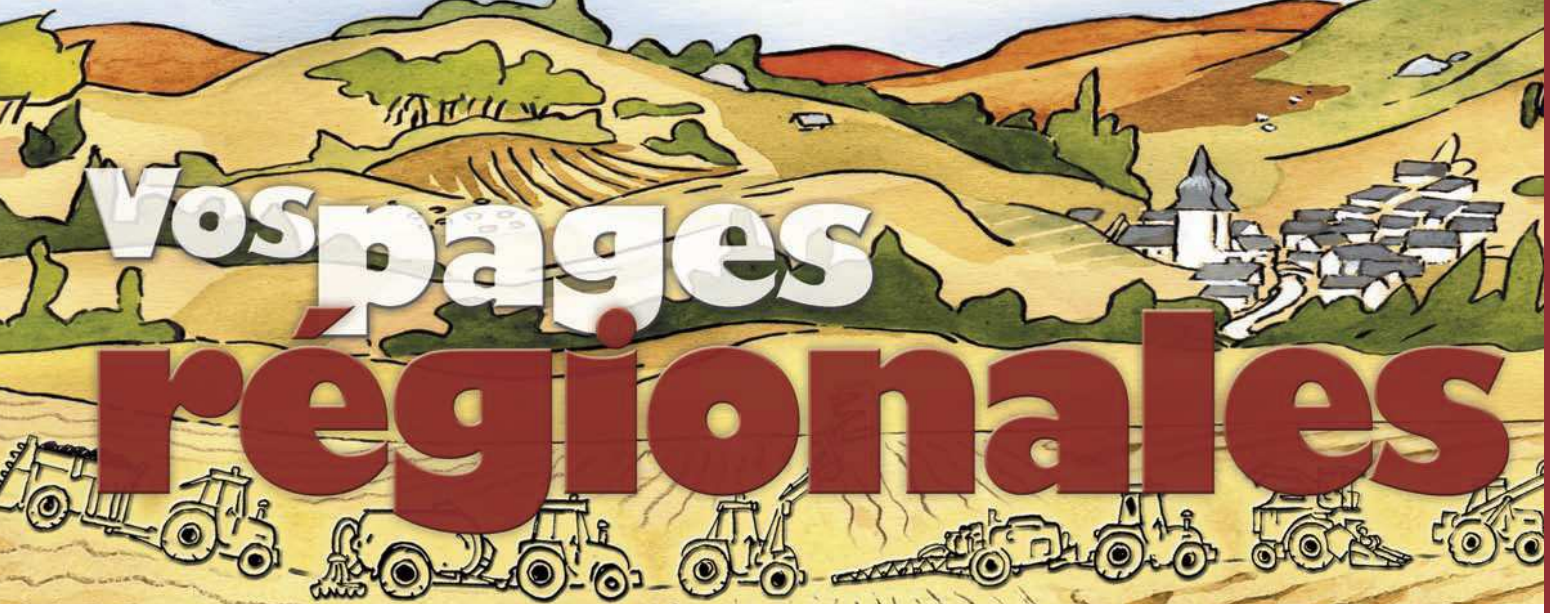

Midi-Pyrénées — **15-19 septembre : la Semaine des cuma**

Ça se prépare !

Ça se bouscule ce mois de juin : depuis la réunion du conseil d'administration du 15 mai, le conseil régional a confirmé son appui à la Semaine des Cuma du 15 au 19 septembre prochain ; les cuma qui ouvrent leurs portes préparent activement les journées ; et la communication se met en place...

En **Aveyron**, ce sont pas moins de huit sites répartis géographiquement dans tout le département. Avec des cuma dont les noms vous sont déjà familiers : **Laguiole, Lapanouse de Séverac, Causse Comtal, Tauriac de Naucelle, Lalo, Roquecourbe, Luc Lax** et la réunion des trois : **Départementale Energie Innovation, Biquefarre et les Foumérous**, avec pour thème principal le bois énergie. Maître-mots : organisation collective, emploi et services complets, hangars, partenariat avec les collectivités. Le **Gers** a déjà son calendrier sur cinq jours, avec le même souci de répartition dans l'espace : le 15 septembre à la **Lieuze-de-Monblanc**, le 16 à la **Montoise** de Mont-de-Marrast, le 17 dans la **zone viticole**, le 18 à **St-Pierre d'Aubézies**, et le 19 entre **Castet-Arrouy** et **Miradoux**. En **Tarn-et-Garonne**, ce sera le Beaumontois à l'affiche avec la cuma **Thermail**, et la cuma **Bioénergies 82** (HVP), le Bas Quercy avec la cuma d'**Accueil de Montclar**, un site sur le Caussadais, et enfin un site sur une cuma de vendange. L'**Ariège** privilégie les cuma spécialisées, la **Forestière de la Quère**, l'environnementale des **Vallées Cathares** (compost), l'**Eco Cuma** d'Ariège (plastiques) et le **Riou d'Arget** (débroussaillage en montagne). Sans oublier une généraliste, celle de **Madière**. Dans les **Hautes-Pyrénées**, en plus des **Maraîchers de l'Adour**, de **Lavedan Vallées** et des **Vallées des Nestes**, la fdcuma prend une initiative sur Tarbes, à propos d'organisation du travail et d'une agriculture respectueuse de l'environnement. En **Haute-Garonne**, quatre rendez-vous à Péguilhan (**Trois Coteaux**), au Fousseret avec **la cantonale** et **Marignac Lasclares**, à Cornebarrieu tout près d'Airbus avec les **Deux Provinces**. Et sur un chantier de drainage avec la **cuma départementale**, la date sera communiquée ultérieurement. Enfin, dans le **Tarn** il y aura quatre points chauds, autour de **Moularès** dans l'Albigeois, du **Ruisseau d'Agros** près de Graulhet, de **Viane** dans la montagne, et de **Viviers-les-Montagnes** en Salvage dans le sud.

La seule énumération montre la vitalité du mouvement, et augure bien du succès de la première journée des cuma de Midi-Pyrénées, du 15 au 19 septembre !

Le conseil d'administration de Cuma Midi-Pyrénées : sept départements unis pour montrer des réalisatins concrètes sur le terrain.

Tarn — **Cuma départementale**

Des efforts récompensés

A l'assemblée du 5 mai, le ton était à l'optimisme, avec des résultats satisfaisants. Redressement de l'activité drainage, mobilisation de l'équipe autour de la pelle pour des travaux courants très demandés par les éleveurs, fosses en géomembrane à fond, et quasi record de plantation de vigne. La motivation des salariés et l'arrivée de moyens nouveaux devrait encore améliorer. Le guidage GPS, mis au point en partenariat avec un viticulteur du Carcassonnais passionné de nouvelles technologies, va permettre de gagner du temps et de la précision à la plantation, et d'aborder d'autres marchés (arbo, sylviculture). Et l'arrivée du nouvel automoteur Terragator devrait permettre de répondre à la demande.

Tarn — **St-Pierre-de-Trivisy**

Agir au lieu de subir

L'assemblée générale du 7 mai témoigne de la dynamique d'organisation, avec une cascade de décisions pratiques... Deux lundis de rendez-vous, au hangar, pour vérifier les engagements avec chaque adhérent ; la liste des responsables de matériels avec numéros de téléphone à actualiser ; rencontrer Assou autour du semis direct ; réunir les groupes télescopique, pulvé et épareuse pour le renouvellement et organisation des chantiers ; remise à plat de l'activité salariée avant confirmation de réembauche...

En cours d'année, une réflexion portera sur les activités repérées comme non rentables. Plutôt que de subir, à St-Pierre-de-Trivisy, on préfère agir, avec l'objectif de maintenir un outil performant au service des exploitations. P.I.

Une cuma qui assure au niveau organisation.

En chiffres

74 adhérents
67 matériels
142 800 € de chiffre d'affaires

Aveyron 12

Tauriac de Naucelle

Merci Daniel !

Le 5 mars, à l'occasion de l'assemblée générale de la cuma de Tauriac de Naucelle, Daniel Lapeyre, président depuis 15 ans, a transmis le flambeau à Gilles Drulhe.

Eleveur de veau d'Aveyron et du Ségala, et adhérent de la SA4R, Daniel Lapeyre aura été la cheville ouvrière du développement de la cuma de Tauriac de Naucelle. Avec beaucoup de discrétion et de modestie, il a piloté des projets conséquents au rang desquels la mise en place d'un service complet épareuse avec la municipalité, la construction du hangar et la création de la cuma des Deux Viaducs. Il a assumé sa responsabilité avec beaucoup de conviction et en ayant le souci permanent de travailler en équipe, ce qui lui permet aujourd'hui de se retirer tout en assurant la continuité.

Du discours à la pratique Ce qui aura avant tout marqué son passage, c'est son sens de l'ouverture et sa volonté de transmettre une image positive de l'agriculture. Lors de la dernière assemblée générale de la fdcuma, Daniel a insisté : *"La cuma doit être en osmose avec le milieu dans lequel elle évolue et avoir de bonnes relations avec les acteurs locaux."* Ce discours, il l'a mis en pratique avec son équipe. Citons notamment la création d'un service "balayeuse" ouvert à toute la population, le développement de pratiques respectueuses de l'environnement tels que la collecte de plastiques usagés et la maîtrise des apports d'engrais et de produits phytosanitaires ou encore le maillage intercuma créé pour élargir la panoplie des services.

Développer les partenariats locaux *"Il faut faire connaître notre façon de travailler"*, insiste Daniel. C'est pour cette raison qu'en 2004, toute la population, les jeunes de la MFR de Naucelle et les cuma voisines, 150 personnes au total, ont été associées à la journée des 20 ans de la cuma et à l'inauguration du hangar. Daniel a toujours milité en faveur du développement de partenariats locaux. *"C'est vital pour nos petites communes rurales de permettre à des agriculteurs de s'allier avec d'autres ruraux qu'ils soient artisans, commerçants, entrepreneurs, associations ou collectivités..."* Son regret est que le cadre réglementaire n'évolue pas plus vite.

On ne peut pas parler de Daniel sans revenir sur le Rallye herbe organisé sur ses terres en juin 2005. *"Un événement merveilleux et inoubliable"*, dit-il aujourd'hui. Il restera le pilier de l'organisation de cette manifestation qui, sur une journée, a accueilli près de 3 000 personnes. Tout au long de l'année de préparation, Daniel a su mobiliser les équipes locales et proposer à chaque instant des solutions pour permettre la réussite de cet événement.

Tout simplement merci !

Daniel Lapeyre, figure du mouvement cumiste aveyronnais, passe le relais de président de la cuma de Tauriac-de-Naucelle.

Christiane Miquel

Aveyron 12

Salles la Source

25 ans de coopération

Le 19 avril, la cuma de Salles La Source réunissait les adhérents et leur famille, les cuma voisines, les élus locaux et la fdcuma pour marquer un double événement, les 25 ans de la cuma et les 25 ans de travail avec leur salarié, Jean-Louis Franques. Evénement animé par Francis Cescato d'Entraid.

C'est le 14 juin 1982, que se créée la cuma de Salles la Source, autour de matériels d'entretien et de cassage de pierres, sans trop de recul sur cette dernière technique. *"A l'époque, l'épierrage des champs était un réel souci, et une nécessité pour mettre en culture les parcelles de causse"* se souvient Jean-Paul Causse, le président fondateur. *"La main d'œuvre se faisant rare sur les exploitations, il nous fallait trouver d'autres solutions que le ramassage manuel."* Après plusieurs rencontres, une vingtaine d'agriculteurs se lancent dans la création d'une cuma avec la volonté dès le départ de proposer des services complets organisés autour du matériel et du chauffeur.

Peu de temps après, en septembre 1982, Jean-Louis Franques, 35 ans, est embauché à temps complet. Il assure la conduite et l'entretien des matériels de la cuma dont les principaux sont la casseuse de pierres, l'élagueuse et l'ensileuse. Occasionnellement, il réalise le soin aux animaux et des travaux de maçonnerie. Il faut dire, que le premier métier de Jean-Louis était celui de maçon.

Le trésorier de l'époque, Bernard de Lapanouse, souligne les points forts de leur parcours : le lien social tissé entre les adhérents et entretenu par le salarié, l'autonomie fourragère et céréalière des exploitations renforcée par la technique de cassage de pierres et le partenariat avec les communes de Sébazac et de Salles La Source sur le service élagueuse.

Le mot de la fin revient à l'actuel président, Bernard Causse. Il en profite pour souligner leur fidèle collaboration avec le salarié pendant 25 ans, qui prend fin avec son départ à la retraite. *"Un record départemental"* précise-t-il. Il accueille son successeur, Jean-Philippe Causse. Il remercie les maires des communes de Sébazac et de Salles la Source, qui se sont joints au rassemblement ainsi que tous ses prédécesseurs à la fonction de responsables et l'équipe actuelle, dont Sébastien Guizot, le trésorier.

Photo de famille...

Benoît Causse, administrateur de la fdcuma, précise que l'emploi est une priorité du réseau cuma départemental. *"La cuma de Salles La Source illustre la performance et l'efficience du fonctionnement avec un salarié".*

Christiane Miquel

Ariège — Cérizols

Le groupe, véritable lieu d'échanges local.

Partenariat et convivialité

La cuma de Cérizols a profité de son assemblée générale pour faire le point sur les activités du groupe, entouré de tous les partenaires, et de partager un moment de convivialité.

Dans ce village des petites Pyrénées tout proche de Cazères-sur-Garonne, la cuma rassemble la quasi-totalité des agriculteurs autour d'un parc de matériel impressionnant (tracteur, presse, enrubanneuse en continu, épandeur à fumier, etc.). Le jour de l'assemblée générale, c'est l'occasion de mettre les comptes sur la table - avec Hervé Eychenne du CER -, puis les activités et projets avec la secrétaire-animatrice de la fdcuma, Florence Sicre. Le président, Serge Dufour, donne alors la parole aux partenaires.

Jean-Marie Mortaud, conseiller de la chambre d'agriculture, intervient sur les aides européennes, mettant en garde de ne pas investir avant d'avoir l'accord de subvention et encourageant les éleveurs à s'investir dans la PHAE. *"Ici, vous n'aurez pas de problème pour atteindre les 20 % de biodiversité, entre prairies non fauchées, haies, arbres isolés."* Par contre, il faudra bien régler l'épandeur à fumier pour ne pas dépasser les doses prescrites, surtout en fumier ovin, plus riche. Vont dire leur mot également, Pierre Fauroux, président de la MSA, et Claire Alvarez du Crédit agricole, ainsi que votre serviteur, l'occasion de saluer la fidélité de la cuma à Entraid'. Pour le pot de l'amitié, les épouses sont arrivées et les échanges vont bon train. C'est l'occasion de retrouver Raoul Touffine, l'ancien président de la cuma, qui vient de repartir pour un deuxième mandat de maire et dont la priorité, à Cérizols et dans la communauté de communes, est l'ouverture et l'accueil des nouveaux arrivants. Comme Bertrand Bootma, un jeune Hollandais producteur de fromage de vache que l'on dégustera à la fin d'un repas servi par le traiteur. *"Une façon de remercier les femmes. Pour une fois, elles peuvent participer aux échanges l'esprit libre"*, souligne le président.

J. M.

Ariège — Plastiques

09

L'Ecocuma en campagne

Lors de son assemblée du 9 avril, l'Ecocuma a préparé la campagne 2008, avec un rappel des engagements et la fourniture d'un tableau indiquant le minimum de préparation pour le pressage des plastiques. Accès facile, sol plat et porteur, présence active de l'adhérent indispensables !

Le tarif est passé à 70 euros par adhérent, avec un chauffeur salarié et le camion de location, sauf pour ceux qui se regroupent, pour lesquels le tarif de 60 euros est maintenu.

Cette année, les big bags sont traités par Adivalor, organisme national gérant le recyclage, et la cuma retrouve dans les dépôts des coopératives un matériau qu'elle ne verra plus chez les adhérents.

Haute-Garonne — Frontonnais

31

Réorganisation des cuma du secteur Frontonnais... la suite !

Dans un précédent numéro, Entraid' vous annonçait le souhait de regroupement de certaines cuma du secteur du Frontonnais.

Après plusieurs réunions, les viticulteurs du secteur du Frontonnais, épaulés par les conseillers de la chambre d'agriculture (Thierry Astruc), du conseil général (Philippe Lomy et Alain Escarguel) ainsi que les animateurs de la fdcuma 31, ont concrétisé leurs objectifs. En effet, les surfaces à récolter diminuant, certaines machines à vendanger en cuma n'auraient pas pu continuer à offrir des tarifs avantageux comme auparavant. Ainsi, les agriculteurs ont réagi avec rapidité et bon sens afin de concrétiser plusieurs réunions.

Tous souhaitent se réorganiser pour mieux appréhender la nouvelle saison de vendanges.

Les cuma de **Bouloc, Sayrac et Villaudric** se feront donc reprendre leurs trois machines à vendanger afin d'acquérir deux machines neuves. Le choix technique s'orienterait vers deux machines équipées d'une table de tri embarquée, d'égreneurs linéaires à haute fréquence et du graissage groupé 3 points. L'organisation des groupes devra être finalisée et il reste notamment aux agriculteurs à se réunir une nouvelle fois pour régler les problèmes de main d'œuvre liés à la conduite des machines. En effet, certains groupes étant basés sur l'entraide et d'autres sur de la main d'œuvre salariée, il faudra homogénéiser les groupes. Cependant, les vendanges prochaines s'annoncent sous un meilleur angle, avec soulagement et satisfaction de la part de l'ensemble des adhérents. Rendez-vous donc pour les prochaines vendanges pour voir les performances des nouvelles machines !

Nicolas Tropis
et Jean-Damien Laborde

Haute-Garonne — Prêts

31

Le prêt à piloter arrive au Crédit Agricole

Le service animation de la fdcuma 31 a rencontré M. Jeanne, chargé des dossiers cuma au Crédit agricole Toulouse et Midi-Toulousain pour la présentation d'une nouvelle formule de prêt.

Ces prêts baptisés "prêts à piloter" peuvent être contractés par les exploitations individuelles, les sociétés et bien sûr les cuma. La conception de ce prêt est relativement simple : c'est en fait un prêt moyen terme classique dont le taux est majoré de 0,1 %, soit un taux de 5 % au lieu de 4,90 %.

Majoré direz-vous ? Oui, mais pour vous apporter des avantages non négligeables bien sûr... En effet, ce prêt vous permet dès la seconde année de moduler vos échéances de plus ou moins 30 % selon votre trésorerie disponible. En cas de coup dur, vous avez la possibilité de suspendre tout ou partie de votre échéance sur une durée maximale de douze mois, ce qui aura bien entendu un impact sur la durée initiale du prêt (rallongement de trois ans maximum pour les prêts à taux fixes). Vos conseillers financiers ne manqueront pas de vous indiquer toutes les modalités de ces prêts dès votre prochaine visite en agence. A réfléchir pour vos prochains investissements...

Nicolas Tropis et
Jean-Damien Laborde

Gers

Traitement des eaux usées

32 Le réacteur SBR a fait ses preuves

La cuma de Labourgade à St-Michel (20 000 canards transformés par an) expérimente depuis 2006 ce système innovant pour traiter les eaux usées de son atelier d'abattage et de transformation de canards gras.

Michel Torrijos, de l'INRA Narbonne, a rappelé le principe de fonctionnement du réacteur SBR.

A l'initiative de la chambre d'agriculture du Gers, en collaboration avec l'association Foie Gras du Gers, le CEPSO et l'ARPE, la **cuma de Labourgade** à St-Michel a accueilli une cinquantaine de participants lors de la journée portes ouvertes du 18 avril dernier. Objectif : communiquer sur ce procédé innovant de traitement des eaux usées d'abattage et de transformation.

Après une année et demi de suivi, le procédé de traitement SBR (pour Sequencing Batch Reactor) installé à la cuma de Labourgade est validé. C'est la première unité de ce genre à être validée sur un petit atelier d'abattage et de conserverie de palmipèdes gras. En effet, le procédé SBR est déjà utilisé avec succès pour traiter les eaux blanches de certaines fromageries et laiteries.

La cuve ouverte a permis de voir le cœur du réacteur SBR.

Michel Torrijos, de l'INRA Narbonne, a contribué à l'adaptation de ce procédé pour traiter ces effluents gras. La station SBR est commercialisée par les Ateliers d'Occitanie représentés par Nicolas Vincent.

Tous deux ont rappelé le principe de fonctionnement du réacteur qui répond aux exigences réglementaires. L'ensemble des eaux résiduaires de l'atelier d'abattage, découpe et transformation, sont récupérées puis subissent un cycle de traitement aérobie de 24 heures dans le réacteur. Les eaux peuvent ensuite être rejetées directement dans le milieu naturel.

La réflexion lancée en 2001 par la chambre d'agriculture du Gers et l'association Foie Gras a donc porté ses fruits, puisqu'elle a permis à ce groupe de producteurs en cuma de se doter d'un système simple et performant pour traiter les eaux usées de leur atelier. **Olivier Castagnet**

Gers

Déchiqueteuse

32 Appel à projet "fabrication de plaquettes"

Récemment contactée par un agriculteur situé à proximité de Lectoure, la fdcuma du Gers a décidé de recenser sur le département les agriculteurs intéressés par la création d'une filière de fabrication de plaquettes pour alimenter des chaufferies individuelles au bois déchiqueté.

A l'heure actuelle, il n'existe pas sur le département du Gers de déchiqueteuse à échelle collective qui soit adaptée à la production de plaquettes pour le bois-énergie, même si plusieurs machines existent déjà et se déplacent sur Midi-Pyrénées.

Il paraît essentiel de bien identifier la demande pour vérifier la pertinence d'un tel investissement en cuma. Aussi, si vous êtes intéressé par un tel projet, nous vous invitons à entrer en contact avec la fdcuma du Gers, par téléphone au 05 62 61 79 21 ou par e-mail à l'adresse suivante : fdcuma@gers-agriculture.org.

Un exemple de déchiqueteuse avec grappin.

A titre d'exemple, citons l'expérience de la cuma départementale du Tarn qui propose une activité de fabrication de plaquettes bois pour alimenter les chaudières individuelles de quinze adhérents. La déchiqueteuse à alimentation manuelle, achetée 19 000 €, produit 640 MAP (m^3 Apparent de Plaquettes) par an. Le service est facturé 32 €/heure de travail (tracteur + déchiqueteuse hors main d'œuvre) pour un débit de chantier de l'ordre de 7 m^3/heure.

Olivier Castagnet

Tarn-et-Garonne

32 Accueillir un jeune

La **cuma du Lendou** faisait partie des gagnants du Challenge cuma (Crédit Agricole). Son projet : accueillir un jeune. David Lasvènes vient de s'installer avec son père, au sein d'un gaec laitier. *"Ce sont les éleveurs qui s'investissent le plus dans la cuma, dans cette zone de coteaux"* explique le président, Alain Gabriac. L'ensileuse réalise 100 heures par an, moitié herbe moitié maïs. Ils sont cinq à s'entraider pour l'ensilage, pourquoi pas aussi pour les chantiers de foin ? *"Et comme il ne suffit pas d'aider financièrement le jeune, une bonne partie des 1000 € versés par le Crédit agricole devrait être consacrée à cela"*, précise Alain Gabriac. *"On l'aide aussi à s'impliquer dans le fonctionnement de la cuma"* : c'est David qui devient le responsable des chantiers de foin, et en particulier de l'andaineur de 7 m qui a rejoint en même temps que la faucheuse à rouleaux le parc de la cuma où l'on trouve aussi presse à balles rondes et plateaux fourragers. **J.M.**

CHAMBON
AGRI-VITI TECHNI SERVICE
TERRAVI
AGRI-VITI TECHNI SERVICE
Des marques Leader
NEW HOLLAND AGRICULTURE
KUHN
CASE IH
Tél : 05 55 57 21 84
Fax : 05 55 25 27 19

Hautes-Pyrénées 65

Anniversaire

La cuma de Sentous a fêté ses dix ans

Le 1er mars 2008, les adhérents de la cuma de Sentous se sont offert une soirée gastronomique pour fêter les 10 ans de la cuma.

Le groupe sait apprécier les bonnes choses car tous les ans, les adhérents et leurs conjoints et conjointes se retrouvent au restaurant. Cette année, ce fut au restaurant "Le forgeron" à Betpouy. *"On change chaque année*, précise Michel Lagleyze, le président, *pour apprécier tout ce qui se fait de bon dans le secteur."* On comprend ce que cette année a d'exceptionnel car il s'agit quand même d'une décennie pour cette cuma dynamique.

Le tracteur fait partie du paysage de la cuma ainsi que du matériel de préparation au semis, du matériel d'épandage de fumier et lisier, du matériel de fenaison. La cuma attend du matériel acheté en 2007. *"Ce sera l'occasion de faire des grillades quand on le recevra."*

Un groupe qui sait apprécier les bonnes choses...

Un bon repas garde l'ambiance Le choix du repas est un bon moyen de garder l'ambiance au sein du groupe commente Michel : *"On se voit tous ensemble, c'est plus facile de parler autour d'une bonne bouteille et d'une assiette appétissante. Même pour régler des comptes. Et on repart du bon pied."*

Cette technique qui mêle l'utile à l'agréable, est largement reproductible dans d'autres groupes. Les échanges de bons procédés en cuma, c'est aussi cela.

Thomas Chanvallon

Hautes-Pyrénées 65

Remaniement à la cuma

A la **cuma de Ousse Alaric**, c'est tout naturellement que les jeunes ont repris le flambeau lors de la dernière assemblée générale. C'est Christophe Palomo, éleveur à Sarrouilles, qui assumera dorénavant les fonctions de président. Avec Jean-Luc Laborde de Lourdes, il est venu renforcer l'équipe des administrateurs de la fdcuma.

Au micro, Christophe Palomo, le nouveau président de la cuma d'Ousse Alaric.

Tarn-et-Garonne 82

Auty et St Vincent

La cuma d'Auty et la cuma de St-Vincent d'Autéjac ont tenu leur assemblée générale en commun le 22 avril. Chacune avait choisi la transparence vis à vis des adhérents de l'autre qui sont en grande partie les siens. S'en est suivie une discussion franche et amicale sur l'avenir des deux structures.

Plus qu'une assemblée commune

De g. à dr., Gérard Gasc, trésorier de St-Vincent d'Autéjac, Claude Grillat, le président, et Bernard Delagnes, le président d'Auty.

Leurs 28 adhérents communs (sur 90 en tout pour les deux), dont 18 de St-Vincent, 5 de Caussade et 4 d'Auty, représentent 90 % du chiffre d'affaires global des deux cuma, partagé à parts égales, curieuse coïncidence... quasiment comme les investissements, 593 000 € à St-Vincent, 622 000 € à Auty. Elles mettent en œuvre quelques 130 matériels à deux. Celle de St-Vincent assume le battage. Elle a acquis un cueilleur Moresil en 2006. Et aussi la fauche et le lisier, à noter l'achat d'une tonne Pichon de 13 m³ en 2007. Celle d'Auty réalise l'ensilage, l'épandage de fumier, et met à disposition tracteur et chargeur télescopique renouvelés en 2005 et 2006.

Fusionner les deux structures, pourquoi faire ?

Simplifier, bien sûr, avec une telle proportion d'adhérents communs... tout en gardant la gestion par branches d'activités, accompagnée par la fdcuma sur le même type d'enregistrement des charges par outil et de comptabilité informatique. Développer les services aussi. Pour Bernard Delagnes, président d'Auty, ce serait l'embauche d'un salarié pouvant conduire la moissonneuse et l'ensileuse, peut-être aussi le tracteur pour une activité épareuse qui pourrait voir le jour. Travailler plus en service complet pour répondre aux problèmes de main d'œuvre sur les exploitations. Ou même donner des coups de main sur les exploitations. L'addition des deux parcs permettrait d'envisager sereinement la construction d'un hangar atelier, qui ferait un cadre de travail idéal pour la nouvelle recrue. Fabrice, qui conduit encore l'ensileuse, est de plus en plus pris sur l'exploitation. Et Georges Delcassé, responsable du battage, voit dans l'embauche une solution à des problèmes de législation du travail, de maintien aux normes des outils.

Donner un nouveau souffle!

Didier Andurand, le président de la cuma des 4 routes à Auty, voit aussi l'intérêt de répondre au manque de responsables : pour les matériels, ça va encore, pour le conseil c'est plus difficile. Par ailleurs, l'étude sur l'évolution de la production laitière dans le secteur a visiblement fait réfléchir. L'idée serait de créer une zone de solidarité locale, un nouveau projet qui motiverait les jeunes tout en permettant aux anciens de conserver leur patrimoine foncier. En ouvrant même la porte à des non agriculteurs. Le regroupement pourrait concerner aussi les cuma du Pech d'Auty ou encore celle du Huguenot, dont Bernard Fau, le président, voit l'avenir compromis par la baisse des effectifs.

"N'attendez pas 5 ans !", a conseillé l'un des participants. En conclusion, Claude Grillat a souligné l'importance du projet plus que de la fusion par elle même. Et Gérard Gasc de reparler de la sortie de l'été en Aubrac, qui a beaucoup fait, dans la foulée de l'anniversaire en juin 2007 pour faire émerger ce projet.

J.M.

Lot-et-Garonne — Plaquettes

47 Visite Bois Energie en Dordogne

Le 14 mai 2008, une délégation lot-et-garonnaise représentée par Cécile Bescond de la fdcuma 47, Nicolas Trillaud et Sylvie Rabot-Vaccari de la chambre d'agriculture et Christophe Bouyé de la **cuma Aptoca**, est allée à la rencontre d'agriculteurs impliqués dans la filière de production de plaquette de bois.

Bertrand Langlois, animateur Bois Energie, avec Joël Baspeyras de la cuma de Cornille.

Guidés par Bertrand Langlois, animateur Bois Energie, nous avons partagé avec Joël Baspeyras de la **cuma de Cornille** et Jules Charmoy de la sarl Agrocycle, à propos de la mise en place de la filière d'approvisionnement des chaudières et du matériel utilisé.

Les échanges nous ont permis de voir plus clairement comment initier une telle démarche en Lot-et-Garonne, surtout dans le rôle et l'implication de chaque partenaire. De la qualité du bois à l'importance du séchage de la plaquette, tous les points ont été abordés.

A nous, à présent, d'arriver à mettre en adéquation l'approvisionnement et le débouché de la plaquette, afin de pouvoir dès la fin de l'année répondre aux agriculteurs qui ont du bois à broyer et à ceux qui chercheraient un approvisionnement de plaquettes de qualité.

C.B.

Appel

Dans le cadre de cette étude sur la mise en place d'une filière de production de bois plaquettes, nous invitons tout agriculteur ayant du bois (taille, coupe d'entretien...), professionnels de la filière bois ou collectivités, souhaitant céder du bois ou le valoriser en plaquettes pour ses besoins propres, à se faire connaître à la fdcuma 47 auprès de Cécile Bescond.
De même, nous invitons les personnes utilisatrices de plaquettes de bois et qui seraient intéressées par une filière d'approvisionnement à nous contacter.
Cet état des lieux nous sera utile pour dimensionner le projet à mettre en place sur le département.
D'avance merci.

Landes — Emploi

40 La famille des groupements d'employeurs s'agrandit

Depuis quelques mois, nous assistons à un regain de projets en matière d'emploi partagé. Deux viennent de se concrétiser.

Les membres du groupe tracteur de la cuma de Mazerolles viennent de donner le jour à un nouveau groupement d'employeurs. Le poste proposé comprend un volet entretien du matériel, un volet conduite, et la participation à divers travaux liés aux productions avicoles et maïs semence des exploitants.

Un nouveau groupement d'employeurs, dénommé "Le Job", voit le jour sur Samadet afin de gérer la main-d'œuvre entre la cuma l'Assiette Bovine (activité : desileuse automotrice avec chauffeur) et ses adhérents. Ces derniers ont mené une réflexion par rapport à l'emploi sur leurs exploitations et quatre d'entre eux ont décidé de mutualiser leurs besoins pour concrétiser deux postes dans un premier temps. Ces deux emplois seront partagés entre les adhérents et la cuma (mi-temps temps chauffeur automoteur).

E.B.

Bassin de l'Adour - Landes

10 Des semis de maïs perturbés

Les orages de fin avril début mai ont perturbé les semis de maïs. Plus ou moins, suivant la nature du sol et la "force de frappe" disponible, en machines et en organisation. Des sujets qui seront au cœur de l'étape de Castandet du Rallye Sol le 25 septembre.

Cuma de Mazerolles, trois itinéraires possibles

La **cuma de Mazerolles**, située en périphérie de Mont-de Marsan, travaille essentiellement sur la zone des sables. La mise en culture concerne à ce jour 8 adhérents pour 366 hectares, essentiellement en maïs consommation, maïs semences et légumes (maïs doux, haricots verts). Malgré une météo un peu capricieuse, les semis ont bien avancé ; il n'y a pas de retard. Il faut dire que le parc matériel disponible permet une réactivité à toute épreuve. En effet, la cuma possède 4 tracteurs, 1 cover crop avec rouleau 36 assiettes, 1 déchaumeur à dents, 2 charrues TS, 3 herses rotatives 3,50 m, 1 charrue 5 socs + rouleau packomat, 2 semoirs 6 rangs, 1 semoir 4 rangs.

Tester les techniques simplifiées. La motivation première pour la création de l'activité groupe tracteur fut la possibilité d'avoir accès aux différents matériels nécessaires pour expérimenter puis développer les techniques simplifiées.

Ainsi, à la création, la répartition des terres cultivées en labour/non labour était de 60/40. Aujourd'hui, c'est plutôt 70 à 80 % en non labour et 20 à 30 % en labour. Cette variation s'explique par le volume des contrats légumes

Rallye Sol

Un train d'outils performant à la cuma de Mazerolles.

Cuma de Castandet, une organisation efficace des chantiers

Malgré un train d'outils prêt à démarrer, la **cuma de Castandet**, du fait d'une météo capricieuse et de sols pas toujours évidents à travailler, n'aura commencé ses semis qu'au 8 mai. *"Il n'est plus question de perdre du temps quand les sols seront ressuyés"* affirmait Pascal Guichemerre, dans les starting blocs. Huit jours après, *"la quasi totalité des 150 ha sont implantés et ce, grâce à un parc matériel performant et à une organisation efficace des chantiers"* confirme Philippe Gaulin, président de la cuma et fortement impliqué dans l'organisation du premier groupe de travail (le plus ancien au sein de la cuma). *"Nous nous entraidons au sein de notre groupe de manière à perdre le moins de temps possible et permettre aux uns et aux autres de continuer à assumer un certain nombre de tâches propres à chacun, par exemple l'élevage, le gavage, ... manger, dormir... et quelques autres pauses."*

Des semis qui débutent tardivement à la cuma de Castandet.

Le parc matériel dont dispose la cuma est axé sur du semis sans labour.

Deux itinéraires possibles. Combinés outil dents courbes - herses rotatives et déchaumeur en fonction du souhait des adhérents. Au total, ce sont près de 400 ha qui vont être implantés chez huit adhérents de la cuma (répartis en 3 groupes) sur une période très courte, près de 8 jours, mais entrecoupée parfois de périodes d'intempéries.

Une priorité a été donnée à l'implantation de la parcelle de 12 ha du président Philippe Gaulin, destinée à recevoir l'initiative Rallye Sol qui aura lieu le 25 septembre. R.F.

signés par les adhérents (obligation de labourer pour maïs doux, haricots verts,...).

En non labour, certains utilisent simplement le déchaumeur à dents puis sèment en suivant ; d'autres préfèrent utiliser le combiné outil dents courbes / herse rotative avant semis (préparation plus fine, moins de résidus en surface).

Le **déchaumeur** remplace parfois également le cover crop (dans les sols propres notamment), car il permet d'avoir des débits de chantiers importants et des sols plus plats. Pour ce qui est du **labour**, les adhérents utilisaient au départ une charrue 7 corps semi-portée qui a été abandonnée pour une charrue 5 socs portée, associée à un rouleau émietteur (système "packomat"). Les utilisateurs sont satisfaits de cet équipement qui permet de limiter le nombre de passages d'outils tout en bénéficiant des intérêts du labour.

L'organisation se peaufine. Il y a encore à optimiser l'utilisation de ce parc matériel très conséquent. Chaque structure adhérente travaille seule sur son exploitation pour les semis (peu d'entraide) ; cela peut occasionner des pertes de temps importantes en cette période difficile d'organisation des chantiers, notamment lorsque la météo n'est pas de la partie. C'est pourquoi une réflexion collective a démarré durant l'hiver 2008 pour améliorer le fonctionnement. Des choses ont été mises en œuvre (réunion planning hebdomadaire, banque de travail entretien du matériel) ; d'autres sont à travailler (entraide pour mise en culture,...).

D'autant plus que des problèmes de main d'œuvre disponible existent chez la plupart des adhérents ; la preuve, un groupement d'employeurs a été constitué en mars 2008 par des adhérents et la cuma notamment (cf. ci-contre).

Ces petits soucis d'organisation ne font pas oublier la technique. Les essais réalisés autour des couverts végétaux sur une parcelle proche du hangar de la cuma ont accueillis dernièrement une cinquantaine d'agriculteurs pour échanger sur la gestion de l'interculture. Toutes ces expériences , tous ces travaux seront également repris lors du Rallye Sol en septembre, où la cuma de Mazerolles témoignera.

R. Finot

La cuma des moments difficiles...

La cuma est aussi présente dans les moments difficiles, encore un bel exemple d'entraide entre les adhérents !

Cette année un adhérent du groupe a malheureusement été victime de problèmes de santé au moment des semis de maïs et était totalement indisponible. Les adhérents de la cuma se sont mobilisés pour lui effectuer en temps et en heure la totalité de la mise en culture et ce, *"grâce à des rotations de 2 à 3 heures effectuées par les adhérents pourtant également fortement mobilisés par les travaux sur leur propre exploitation"* souligne Philippe Gaulin, satisfait de cette initiative volontaire et de cette mobilisation. *"Ce sont des éléments importants à prendre en compte dans le choix des stratégies de mécanisation de nos exploitations (individuelle, entreprise, cuma-entraide), car ça peut arriver à tout le monde et n'importe quand"* ajoute-t-il.

A Mazerolles, lors d'une journée sur les couverts végétaux, à l'image du printemps arrosé de 2008.

Landes

Faire-part

Bienvenue à la future demoiselle "le Luzou"

La grande famille des cuma devrait bientôt s'agrandir en accueillant en son sein la cuma **Le Luzou** à Boos. Quatre exploitations se sont regroupées pour créer une activité récolte du maïs semence et devraient s'équiper d'un Bourgoin et d'une effeuilleuse. Il ne reste plus qu'à être patient car, comme nous l'avons annoncé à différentes reprises, dès lors, ce n'est plus la DDAF mais le Haut Conseil de la Coopération Agricole qui doit se prononcer sur l'agrément des nouvelles nées ! E.C.

Landes — Désherbage

Désherbage thermique en démonstration.

La technique du thermique

Quelques agriculteurs bio se tournent vers les équipements thermiques. Cette machine est alimentée par du gaz propane liquide. D'autres modèles seraient disponibles en version fioul. Le rapport coût/efficacité semble cohérent.
Une vidéo de cet outil au travail est accessible depuis le portail internet de la fdcuma des Landes à l'adresse suivante :
http://www.landes.cuma.fr/actualites/desherbage-thermique
La fdcuma des Landes organisera, dans le cadre de la convention Agriculture/Environnement signée avec le conseil général et la chambre d'agriculture, **deux démonstrations de ce matériel les 25 et 26 juin à Arengosse et à Nerbis.**
N'hésitez pas à contacter la fdcuma au 05 58 75 90 55 pour plus de renseignements.

Mathieu Lalanne

Gironde — Effluents viti

Inauguration de la cuma des Deux Côtes

Le 25 avril, la **cuma des Deux Côtes** inaugurait sa station de traitement des effluents vinicoles. Les élus du secteur ainsi que les représentants de financeurs sont venus saluer les efforts des viticulteurs pour valoriser leur produit et s'intégrer dans une démarche de développement durable.

Le président, Roland Charbonnier, coupe le ruban. A g., Sandrine Dupuy, de l'Agence de l'eau, à dr., Philipe Plisson, député, et Christian Mabille, conseiller régional.

Cinq années d'un travail soutenu, initié par les syndicats viticoles des Cotes de Bourg et des Cotes de Blaye, relayé ensuite par la cuma, aboutissent à une réalisation superbe. 70 viticulteurs, 1500 ha, la station a la capacité à recevoir des volumes d'effluents supplémentaires. C'était l'occasion de sensibiliser les viticulteurs du secteur (ceux qui croient, de moins en moins nombreux quand même que les dérogations seront toujours possibles).
Puis visite pédagogique conduite par les responsables de la cuma et la Saur qui en assure la maintenance. Elle semble déjà porter ses fruits : de nouveaux adhérents potentiels se manifestent.

Marie José Gardères

Le président salue les participants, parmi lesquels les présidents des deux syndicats viticoles, très actifs dans le projet, ainsi que Claude Mailleau, de la DDAF, et Xavier Loriaud, conseiller général.

Dordogne

Gaec des Brègnes

Au pré toute l'année

Au gaec des Brègnes, Jérôme et Thibault Darras exploitent quelques 250 hectares, dont 200 de prairies essentiellement destinées à la nourriture des 400 bovins de race limousine.

Gérer au mieux 200 hectares de prairies à répartir entre fourrage et pâturage nécessite une certaine organisation. Ainsi au printemps, un premier passage rapide des animaux, suivi d'un apport d'engrais, permet la repousse d'une herbe de qualité à récolter en juin.
Thibault Darras est devenu président de la jeune cuma de **Mareuil**, équipée de matériel performant pour la récolte de l'herbe. Un tracteur John Deere 6920 équipé d'une prise de force à l'avant pour utiliser la faucheuse conditionneuse avant et arrière et une presse à balles carrées ont été l'acquisition de cette cuma qui regroupe une vingtaine d'adhérents.
Aux Brègnes, la récolte du fourrage est comme ailleurs soumise aux conditions météo. En général deux tiers en foin et un tiers en enrubannage, pour assurer la ration d'hiver des animaux toute l'année en plein air. La particularité de la famille Darras est d'avoir réussi le challenge de la transformation. L'atelier de découpe de viande est de plus en plus sollicité et à l'heure de la crise, Jérôme et Thibault apprécient leur sort.

Jeudi 26 juin
Eygurande-Gardedeuil (près de Montpon-Ménestérol)
Le Rallye Herbe en Dordogne
(dans le cadre d'Elevage et Territoires)

Matin de 10 à 12 h, trois ateliers

- **Limiter l'astreinte en élevage : les dessileuses et mélangeuses distributrices en cuma.** Animation : Angélique Roy et Philippe Brousse, de l'antenne décentralisée de la chambre d'agriculture de la Dordogne "Isle Dronne Double".
- **Conduire des prairies en bio : les techniques culturales des prairies conduites en agrobiologie.** Animation : Emmanuel Marseille d'Agrobio Périgord.
- **Fenaison en grande largeur : équipement, conduite et organisation des chantiers de fenaison à gros débit.** Animation : Jérôme Allègre et Rodolphe Deffieux, conseillers machinisme à la fdcuma Dordogne.

Démonstrations
12 h : faucheuses
14 h 45 : faneuses, andaineurs et presses
Présentation des machines sur podium, avec constructeurs et experts, avant les démonstrations comparatives.
Animation : Ziad Habib (fncuma), Jérome Allègre et Rodolphe Deffieux (fdcuma 24).
A partir de 16 h, **démonstrations libres par les constructeurs.**
Forum débat : 14 h
Production fourragère irriguée : concurrence entre les besoins en eau sur le territoire. Forum débat introduit par une mini pièce de théâtre réalisée par des acteurs professionnels. Animation : Thierry Guérin, de la fdcuma Dordogne, avec Marie Cécile Millet du service communication de la vhambre d'agriculture.
En permanence : exposition de constructeurs, de concessionnaires et de fournisseurs de l'agriculture. Collections fourragères commentées.

Info fdcuma 05 53 35 88 34
Entrée et parking gratuit, restauration sur place

Cuma des Trois Vallées

Une cuma rajeunie

Olivier Malet exploite 150 hectares sur la commune du Vergt de Biron.

L'ensemble des cultures sont destinées à l'alimentation du troupeau de 60 vaches laitières. Donc un maximum de prairies. Le prix exorbitant du matériel et un contexte morose incitent à réfléchir avant tout investissement. Pour Olivier, la cuma s'impose. Il en parle autour de lui et finalement rassemble 25 adhérents autour du projet sur différents outils. Il est décidé de réveiller une cuma de Capdrot en grande léthargie, la **cuma des Trois Vallées**.

190 000 euros plus tard, les voila nantis d'un gros tracteur John Deere 140 cv, d'un roundballer, de deux plateaux fourragers, d'une herse de prairie, d'un cover crop, et d'un épandeur à fumier... Un groupe de onze adhérents investit sur une fendeuse de bûches et un autre de sept sur un malaxeur à béton. Et c'est parti... La cuma rajeunit. Les travaux sont simplifiés, à un coût supportable en groupe, l'occasion aussi de rencontres et d'échanges entre les hommes qui aident à se sentir moins vulnérables.

Olivier Malet devient président, Joël Ferracin trésorier, Agnès Ludwinski secrétaire, et Nicolas Moratille vice-président de la cuma des Trois Vallées version 2008.

Michèle Fourteaux

Photo non contractuelle
Une gamme d'Epandeurs de 4.9 T à 18.0 T.
Des largeurs d'épandage maxi :
12 m en fumier avec hérissons verticaux
22 m en compost avec table
Une qualité d'émiettage incomparable.
Une demande de puissance minimale.
GILIBERT
L'Ami de la Terre
38260 FARAMANS
Tél. : 04 74 54 39 09
www.gilibert.com

LACME
Clôture Permanente
PROTENSILE
Rapidité et facilité de pose
Système démontable et déplaçable (rotation agricole, bail précaire)
Extrême légèreté de l'outillage
S'adapte sur terrains difficiles
Investissement sérieux, très durable dans le temps
LACME - Les Pelouses - Route du Lude F-72200 La Flèche
Tel. : +33 (0)2 43 94 13 45
www.LACME.com

CLÔTURE PERMANENTE
PROMOTION EXCEPTIONNELLE
sur les électrificateurs de la gamme hotSTOP
hot stop N20
hot stop N10
hotSTOP N20
• 8500 V
• 16 joules
• 250 km électrifiables
hotSTOP N10
• 8000 V
• 10 joules
• 150 km électrifiables
horizont, créateur de clôtures électriques depuis plus de 50 ans !
horizont France SAS - COPELEVAGE
ZA rue Ampère - 59560 COMINES - France
Tél. : 03 28 38 10 10 - Fax : 03 28 38 10 11 - www.horizont.com
horizont AGRAR

Pyrénées Atlantiques — Plastiques

Collecte mode d'emploi

Elle aura lieu les 23 et 24 juin sur environ 80 sites, sauf exception, les mêmes que l'an passé. La liste des sites et les dates d'ouverture seront publiées dans les journaux professionnels locaux ou vous seront indiquées par le responsable de votre cuma.

Plastiques acceptés : bâches d'ensilage, films d'enrubannage, petits sacs d'engrais. Les plier et les lier pour faciliter le stockage et le chargement. Les ficelles et les filets ne sont pas encore acceptés faute de filière de recyclage. Les bidons et bigs bags sont récupérés la semaine précédente chez votre fournisseur dans le cadre du programme Adivalor. Le responsable du site remet à chaque apporteur une attestation de reprise. Une participation de 15 € TTC à l'ordre de la fdcuma est à lui remettre pour couvrir en partie les frais de collecte. Les syndicats de traitements des déchets (Béarn, Bil Ta Garbi, Bizi Garbia, Pays de Lacq Orthez, Miey de Béarn), le conseil général, la chambre d'agriculture, le Crédit agricole sont partenaires de l'opération.
Pour la première fois, les plastiques seront recyclés par une jeune entreprise (Régéfilm) basée à Abidos sur le Bassin de Lacq. Une tonne de plastique recyclée évite le rejet d'1,2 tonne de CO_2 dans l'atmosphère.
Fdcuma : Agnès au 05 59 65 95 03 ou Nathalie au 05 59 90 18 62.

Gard — Fdcuma

30 Une nouvelle animatrice

L'équipe de la fdcuma du Gard compte désormais une nouvelle animatrice, **Maguelonne Joet,** en poste depuis le 1er avril 2008. Elle aura en charge l'animation des cuma et s'efforcera de faire connaître les atouts des cuma dans une région où ce système est encore trop méconnu. Réduction des coûts, innovation technologique... les avantages des cuma sont nombreux et répondent aux attentes des agriculteurs gardois. Rappelons que la fédération des cuma du Gard est présidée par le céréalier Guillaume de Coussergues et dirigée par Renaud Cavalier, également chef du service agro-équipement à la chambre d'agriculture du Gard. Eugénie Mention développe le site pilote de la Serfel sur les bonnes pratiques agricoles, les énergies renouvelables et les économies d'énergie. Maguelonne Joët était jusque là journaliste à l'Exploitant du Gard qui a cessé de paraître. Une compétence nouvelle dans le mouvement cuma de la région.

Var — Huile

83 Première presse à Brué Auriac

Le 28 avril dernier, dans l'atelier de la cuma de Brué à Brué Auriac (Centre Var), a été inaugurée la première presse à huile du département, projet pilote accompagné sur le plan technique par la chambre d'agriculture.

L'activité regroupe cinq agriculteurs de la commune. La presse, une Oléane 100 de la Mécanique Moderne, couplée à un filtre à plaque, a bénéficié d'une subvention du conseil régional PACA de 20 % de son prix hors taxe. En 2007, 25 ha de colza ont été récoltés et ont produit 5 000 litres d'huile végétale pure.
L'huile obtenue, respectant la quasi-totalité des paramètres de la prénorme allemande DIN 51605, est consommée en mélange dans différents engins agricoles, dans des proportions variables selon les types de matériels :
- à 60 % pour la moissonneuse batteuse ;
- à 50 % pour la machine à vendanger de la cuma ;
- de 20 à 50 % pour les tracteurs des adhérents.

Les tourteaux sont valorisés auprès d'éleveurs caprins du département, mais aussi d'éleveurs bovins des Hautes-Alpes qui n'hésitent pas à parcourir près de 300 km pour s'approvisionner.
L'inauguration a mobilisé de nombreux représentants de la profession dont le président de la chambre d'agriculture du Var, Alain Bacino, la présidente des JA PACA, Fabienne Joly, ainsi que des élus locaux.
Après une brève démonstration du fonctionnement de la presse et d'un tracteur fonctionnant à l'huile, l'assemblée a dégusté le vin produit localement par les coopérateurs de la Cave de Fontaillade.

Matthieu Beitz

Quatre membres du groupe sous l'œil des objectifs. De g. à dr., Jean-François Ballestrière (président de la cuma de Brue), Gilles Masson, Thierry Hugou et Jean-Pierre Decomis (responsable de l'atelier). Le cinquième membre (absent) est Gilles Vernis.

Fabienne Joly (présidente des JA Paca), J-P Decomis (responsable de l'atelier HVP de la cuma de Brue), Alain Bacino, président de la chambre d'agriculture du Var, et Gilles Masson (l'instigateur du projet), éleveur bovin des Hautes-Alpes .

Rabaud
Le sens de l'innovation
CONSTRUCTEUR D'EQUIPEMENTS QUI VOUS SIMPLIFIENT LA VIE
Nouveau
N° 1 EUROPÉEN de la Valorisation du bois (+ 110 000 fendeuses de bûches en service)
VIDÉOS sur www.rabaud.com
N° 1 MONDIAL de la Mécanisation des clôtures
N° 1 de la filière Entretien et Service
RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte Cécile
Tél : 02 51 48 51 51 Fax : 02 51 48 51 53
www.rabaud.com
RABAUD PARTENAIRE DE LA FNCUMA

Une réglementation qui pulvérise les viticulteurs

Après une partie statutaire sans anicroches, la présentation de la réglementation pulvérisateurs aux participants a fait monter la pression.

Une assistance très "remontée" quant au noueau dispositif réglementaire Pulvérisateurs.

Lors d'une assemblée générale, les premiers points de l'ordre du jour sont d'ordinaire peu discutés. Hormis en cas de crise, les comptes sont approuvés à l'unanimité et personne ne trouve à redire sur le rapport d'activité de l'année passée. En ce 19 mars à Meynes, l'assemblée générale de la fdcuma du Gard est un parfait cas d'école : le rapport financier ainsi que le renouvellement des membres du conseil d'administration se déroulent sans anicroches. Peu de voix s'élèvent quand il est annoncé que, sur les 87 cuma existantes dans le département, 74 adhèrent à la fédération. Le rappel du "voyage d'étude en Alsace" de décembre 2007, organisé afin de découvrir "d'autres modes d'organisation de travail en commun", ainsi que l'annonce de la visite de l'usine Pellenc à Pertuis prévue pour le 18 juin prochain, engendrent peu de protestations.

Mais la salle s'échauffe lorsque Renaud Cavalier, le directeur de la fédération, présente la nouvelle réglementation "Pulvérisateurs" qui rentrera en vigueur l'année prochaine. Rédigée pour réduire les risques de pollution du milieu, elle instaure un contrôle obligatoire de ces outils par des inspecteurs agréés. Un contrôle qui sera à renouveler tous les 5 ans. Les réactions ne se font pas attendre : *"Tu plaisantes ou quoi, là ?"* (...) *"C'est n'importe quoi !"* (...) *"Tu dis ça pour nous faire peur..."* (...) *"Ils veulent nous saigner !"* Jean-Louis Portal de la fdcuma explique aux viticulteurs énervés que *"c'est la conséquence du Grenelle de l'environnement. Le débat démocratique, ils nous l'ont mis comme ça !"*

Il va de soi que le contrôle de la propreté générale, des fuites éventuelles, des rampes, des buses, de la soufflerie et des filtres sont à la charge du propriétaire. C'est donc une facture supplémentaire pour une profession fortement mise à mal par la crise viticole. Dans la salle, un participant réagit : *"Le problème n'est pas de s'adapter, car on s'est toujours adapté. Le problème est de pouvoir payer !"* Jean-Louis Portal lui apporte un début de réponse en soulignant que l'investissement collectif permettrait de diviser d'autant les coûts des contrôles. Un investissement collectif réalisable au sein d'une cuma, par exemple...

François Legars

Les élèves du lycée agricole de Meynes se font expliquer le fonctionnement du pulvérisateur Zéphyr après avoir assisté à l'assemblée de la fdcuma du Gard.

QUALIMIX
Mélangeuses à pales
LUCAS.G
Travaille pour la qualité de la vie
85130 LA VERRIE - France
Tél. : +33 (0)2 51 65 41 36
E-mail : commercial@lucasg.fr

Dionysud
2008
viticulture et oléiculture - vinification - conditionnement - marketing - export
du 4 au 6 novembre
PARC DES EXPOSITIONS - BÉZIERS
Un salon professionnel au cœur de la première région de France pour ses vins et ses olives
• Une opportunité commerciale pour équipementiers et prestataires de service
• 100 000 invitations visiteurs gratuites
• Tarifs exposants négociés avec les organisations professionnelles partenaires
• Une campagne de promotion exceptionnelle
RÉSERVEZ VOTRE STAND !
04 67 809 959 ou 965
www.dionysud.fr
Parc des Expositions
CCI BEZIERS SAINT-PONS

Bas-Rhin 67 — Créations

Bienvenue aux nouvelles cuma

Cuma de la Rosée à Mittelhausen, créée le 28 février, entre sept agriculteurs producteurs de lait. La première réflexion de ce groupe était de créer une cuma avec du matériel de fenaison, mais en fin de compte, la cuma va acheter une mélangeuse automotrice pour environ 150 000 €. Le total des références laitières s'élève à 3 200 000 litres. La cuma compte engager un chauffeur pour faire la tournée journalière et nourrir les vaches chez chaque adhérent.

Cuma de l'Ehn à Geispolsheim, créée le 4 mars, entre quatre agriculteurs double actifs qui exploitent environ 45 hectares. Dans un premier temps, la cuma va investir dans un tracteur avec une fourche au prix de 48 500 €.

M-H. G.

Bas-Rhin 67 — Vie de la cuma

Formation

La fdcuma a organisé le 6 mars une journée de formation sur le thème **"Droit coopératif et gestion des cuma"** destinée aux présidents, trésoriers et responsables des cuma. Animée par Christian Krebs, de la fdcuma des Vosges, la journée a été prise en charge par Vivea. Différents thèmes ont été abordés : les statuts, le règlement intérieur, la vie statutaire de la cuma, la naissance d'un projet, la stratégie de gestion d'une cuma.

Seize présidents et responsables de cuma y ont participé ainsi que deux conseillers des associations pour le développement agricole et rural (Adar) du département dans le cadre du partenariat d'animation des cuma mis en place avec la chambre d'agriculture. Cette journée très enrichissante sera certainement renouvelée pour les nouvelles cuma créées.

Marie-Hélène Gerber

Bas-Rhin 67

Banc d'essai tracteur

La fdcuma, en collaboration avec la chambre d'agriculture et la frcuma Bourgogne a une nouvelle fois organisé, du 25 au 29 février, la vérification des tracteurs par le passage de ceux-ci au banc d'essai. 33 tracteurs ont été contrôlés.

Haute-Marne 52

Les cuma préparent l'avenir

Dominique Guénat ouvrait l'assemblée générale 2007 de la fdcuma le 15 avril dernier en rappelant que cette année elle se tenait non pas sur le secteur d'une cuma mais au lycée agricole de Chaumont-Choignes : occasion de rappeler que ce site va accueillir les 60 ans de la fdcuma les 17 et 18 octobre prochains.

Un contenu assez conventionnel pour cette assemblée, avec un état des lieux des activités des cuma.

Les chiffres montrent une activité moyenne qui continue de croître avec une majorité d'investissements liés à du renouvellement mais aussi un parc de machines nouvelles qui augmente. Les 65 machines achetées par les cuma en 2007 représentent 2,2 millions d'euros, soit un chiffre en retrait par rapport à 2006 mais malgré tout au-dessus des moyennes.

Alors que quelques cuma font une pause dans leurs investissements, d'autres ont créé de nouvelles sections autour du semis, du travail de sol ou encore de la pulvérisation. Elles ont pu, pour une douzaine d'entre elles, bénéficier des aides du conseil régional Champagne-Ardenne pour des montants pouvant aller à 15 000 € dans certains dossiers, ce qui suscite plus de motivation. Ces mesures de soutien sont fortement utilisées depuis 2006 et représentent au global environ 120 000 € de demande pour l'année. Dominique Guénat a d'ailleurs tenu à remercier les représentants de la Région pour leur écoute des préoccupations des cuma.

Côté soutien du conseil général de Haute-Marne, le président n'a pu que constater des mesures revues à la baisse et qui ne correspondent pas aujourd'hui aux achats des cuma. Un seul dossier a été déposé ; mais des modifications pourront intervenir en 2008 avec la mise en place d'une meilleure concertation préalable.

Des modifications de budget

Les comptes 2007 ont ensuite

Le Rallye Vigne 2008

fait étape en Alsace...

12 août à Colmar (Haut-Rhin)

Assemblée générale

Les intervenants, Michel Monsel et Stéphane Breton, ont développé les évolutions de prix des matériels agricoles.

été présentés, en léger déficit. Des explications ont été fournies sur l'origine de ce résultat et le prévisionnel 2008 a été détaillé par le trésorier pour certains points.

Rappelant la création du HCCA en 2007, le trésorier a expliqué que ce nouvel organisme national de contrôle des coopératives vient remplacer l'Etat, aujourd'hui désengagé de cette mission, et qu'il faudra un budget pour le faire fonctionner. Cette évolution prend effet en 2008 avec le vote d'une cotisation annuelle spécifique fixe par cuma de 30 €. De plus, l'anticipation d'une baisse des produits amène à réviser le montant global des cotisations de base. Il a donc été voté une augmentation du coefficient de calcul et un relèvement du plafond de 200 € dans les plus grosses cuma.

Tout augmente...

Venait ensuite l'intervention demandée au Sedima par ses représentants, Michel Monsel et Stéphane Breton, afin d'éclaircir les évolutions de prix du matériel agricole. De nombreuses cuma l'ont constaté, tout augmente et ce phénomène peut inquiéter. Les propos tenus par les intervenants permettaient de comprendre comment est formé le prix d'une machine en partant des matières premières pour aller jusqu'aux évolutions technologiques et aux coûts de maintenance. A cela s'ajoute une conjoncture favorable aux investissements et voilà une situation où il faut tenir compte de délais de livraison pouvant aller à 10 ou 12 mois, avec des tarifs souvent remaniés, pour lesquels il faut savoir anticiper.

Il paraît clair que cette situation risque de durer 1 à 2 ans dans la mesure où les constructeurs préfèrent gérer des délais, plutôt que de modifier en profondeur leur outil industriel.

Les conséquences dans les cuma vont donc concerner les réflexions sur les opportunités de changement. Peut-être que les stratégies de renouvellement rapide que l'on a pu constater sont à revoir, sur des matériels pouvant vieillir sans apporter trop de risques.

Mais pour les outils obligatoires à renouveler, les tarifications devront tenir compte d'augmentation pouvant aller de 15 à 30 %, à volume de travail égal. Alors chaque cuma devra soit se poser la question de mieux entretenir et amortir plus longtemps, soit trouver plus de volume de travail, soit revoir l'organisation autour de machines différentes. En effet, le prix des carburants aidant, il est évident que de gros équipements sont plus rapides, donc moins cher à l'hectare travaillé.

Tout augmente, l'exigence, le prix, la vitesse, la taille, ou encore la technologie... Il faut donc aussi augmenter le temps de réflexion.

E.A.

Yonne — Fdcuma

Tous à l'ag !

L'assemblée générale de l'Yonne se tiendra le **13 juin** prochain à **Leugny**. Au programme : la remise des prix aux lauréats du **Grand Prix Cuma**, échelon départemental. La journée sera ensuite consacrée au thème des **presses à balles carrées**. Les concessionnaires exposeront le matériel de la fenaison et plusieurs cuma viendront témoigner : la cuma-hôte de Leugny, présidée par Gilles Abry, la cuma de Jaulges, présidée par Bernard Roy. Les cuma de Haute-Marne seront également présentes pour témoigner de leur expérience avec l'animateur de la fdcuma Eric Aubry.

Magali Palacci

Yonne — Pulvés

Tournée de diagnostics

La fdcuma de l'Yonne a organisé une tournée de diagnostic pour les pulvérisateurs, du 13 au 16 mai, avec la frcuma Bourgogne. Sous l'égide de Franck Loriot, les cumistes ont pu faire tester leur matériel. Lors de la matinée du 14 mai qui s'est déroulée au gaec Souchon, à Tannerre en Puisaye, Dominique Gaufillller et Alain Gouin ont expliqué leur motivation : un matériel fiable et performant à optimiser, un coût élevé de produits phyto qu'il faut rationaliser, une image des agriculteurs à restaurer... Autant de motifs qui incitent à faire passer son matériel au contrôle.

M. P.

71740 TANCON
BUCHET
CONSTRUCTEUR
Tél : 03.85.26.21.91, E-mail : buchet-philippe@wanadoo.fr
Notre blog : http://buchet-constructeur.skyblog.com/
EPANDEUR DIAM 1020 A TABLIER
La précision dans l'épandage !
Vous maitrisez constamment le tonnage par hectare épandu grâce au tablier, à la porte à double bras, aux hérissons plus inclinés et à l'abaque avec compteur de débit.
Voir le petit film sur notre BLOG !
LA NOUVEAUTE 2008 !
ABRIS POUR JEUNES BOVINS
Dimension 6 m x 2,50 m. Déplaçable sur roues avec le relevage du tracteur. Options barrières, auge et râtelier, version rehaussé... Toutes adaptations possibles.
Existe en version nourrisseur, version chevaux...
PRESENT AU SOMMET DE L'ELEVAGE

Yonne — HVP

Sensibles aux HVP

Une quinzaine de cuma se sont rendus à la journée sur les HVP, qui se tenaient le 16 mai dernier à la Charité-sur-Loire.

Saône-&-Loire

Compost 71

71

Toujours mieux !

Le compost, ça roule, mais les responsables de la cuma cherchent encore à améliorer les choses.

L'assemblée générale de la cuma départementale Compost 71 s'est déroulée le 29 avril à Blanzy. En petit comité certes, mais c'est la preuve que tout roule pour cette cuma qui propose désormais la prestation de retourneur d'andain à 8 € la minute de rotor. Le tarif est en diminution, malgré la disparition totale de l'aide initiale du conseil général de Saône-et-Loire. Cette baisse de tarif est due à l'augmentation du nombre d'adhérents, qui permet une meilleure rentabilisation du matériel. Ainsi, avec 154 adhérents, le ratio heure de tracteur/heure de roto diminue : on effectue désormais une heure de rotor pour moins de 6 heures de tracteur.

Lors de l'après-midi, le compte-rendu des analyses de valeurs fertilisantes (analyses effectuées l'été dernier) a été présenté par le laboratoire. Il confirme, sur la trentaine d'analyses effectuées, que l'on trouve dans le compost des valeurs fertilisantes concentrées et une teneur en azote minérale quasi-nulle, qui permet d'apporter ce fertilisant en toute saison. Les résultats seront bientôt disponibles sur le site de la cuma : www. cuma-compost71.fr.

Renouvellement

La cuma a procédé au renouvellement de son retourneur d'andain. La campagne 2008 s'effectuera avec un Ménart SP de 5,30 m (même modèle que précédemment), tout neuf.

Les motivations des nouveaux adhérents ne sont plus les mêmes qu'à l'origine. Les "pionniers" étaient venus, poussés par les CTE ou les problèmes de voisinage, ou par conviction pour une agriculture plus propre. Aujourd'hui, les profils sont ceux d'exploitations de taille importante, qui ont de grandes quantités de fumier à épandre. Leur préoccupation : diminuer les volumes et améliorer l'organisation du travail.

La cuma Compost 71 a décidé d'améliorer son système d'information interne en utilisant des outils tels qu'internet. Les responsables de secteur envoient la liste des inscrits par fax au responsable général du planning, qui transmet lui-même à l'entrepreneur chargé d'assurer les tournées. La mise à jour en temps réel de ces listes d'inscriptions n'était pas toujours parfaite. Les responsables de la cuma ont décidé de modifier le processus. Enfin ils réfléchissent également à l'amélioration des enregistrements de travaux dans le tracteur et étudient la mise en place du logiciel Chantier, déjà en place dans les cuma de l'Ouest. Sur un outil de type Pocket PC, on peut enregistrer les informations, délivrer des bons de travaux, et transmettre directement les infos à la comptabilité. On n'arrête pas le progrès !

Jean-Philippe Rousseau

La baisse de tarif est due à l'augmentation du nombre d'adhérents, qui permet une meilleure rentabilisation du matériel.

Saône-&-Loire

La Colombe

71

Une benne de plus

Champagne pour Pascal Charcosset, vingt ans de trésorerie !

Au cœur du Charolais, la cuma la Colombe, à Colombier-en-Brionnais, a fêté ses 20 années d'existence lors de son assemblée générale du 7 mai. Présidée par Jean-François Bajard, elle a célébré notamment les 20 années de Pascal Charcosset au poste de trésorier de la cuma. Un vrai engagement, qui valait bien un gâteau ! La cuma la Colombe, née en 1988, compte 26 adhérents et réalise un chiffre d'affaires de 30 000 €, avec trois bennes, un tracteur (pour le semis combiné, les épandages), du matériel de fenaison (presse balle ronde, faucheuse, remorque balle ronde), un épandeur à fumier, le matériel d'entretien (broyage, hersage, rigolage...). La cuma renouvelle cette année une benne pour en acquérir une plus solide, de type travaux public. Bon ensilage !

JP. R.

Nièvre

Fontaines

Une cuma qui sait vivre

L'assemblée générale de la cuma des Fontaines s'est déroulée le 15 mai à Neuffontaines. Créée en 2002, elle a atteint son rythme de croisière. Cette année elle accueille un nouvel adhérent : Stéphane Pieuchot. Francis Perdriat a été réélu président, poste qu'il tient depuis la création. Depuis l'an dernier, l'assemblée générale se termine par un repas convivial au restaurant de Bazoches. Le chef envoi un clin d'œil en personnalisant les assiettes à dessert !

B. Carrat

Loire

Fdcuma

L'assemblée générale de l'AG3C, association de gestion-comptabilité des cuma de l'Est, se tiendra le **24 juin à Bourg en Bresse**.

Loire

Grand Prix Cuma

42

Ils sont une vingtaine de candidats sur la Loire à présenter leur dossier pour le Grand Prix Cuma. La remise des prix est prévue à la caisse régionale de Crédit agricole le 12 juin. Trois des cuma suivantes figureront parmi les heureuses récipiendiaires.

Installation et dynamique collective. Champdieu, St-Martin-en-Coailleux, Bussy-Albieux, les Buissons, les Varennes, le Dorlay, le Gand, le Sillon.

Amélioration des conditions de vie et de travail. Le Vizezy, Marcenod, les Monts-du-Lyonnais, les Bords-de-la-Loire, les Banlieues, St-Martin-Lestra, la Côte, le Bernand.

Territoire et développement durable. CBO de Feurs, le Bouteran, St-Denis-sur-Coize, Aillant.

Ain 01

Assemblée générale

Faites de l'humain

C'était sa dernière assemblée générale, au poste de président de la fdcuma de l'Ain. Gilles Dubost en a profité pour rappeler que le respect des fondamentaux en cuma est gage d'avenir.

Respectez les principes. C'est le message laissé le 7 mars dernier par Gilles Dubost, président de la fdcuma de l'Ain, lors de l'assemblée générale qui se tenait au lycée agricole des Sardières, dernière de son mandat.

Pour entretenir la richesse du groupe, il faut commencer par respecter les statuts de la cuma. La rigueur évite la remise en cause de certains avantages (fiscaux, ...). Le réseau fédératif cuma a d'ailleurs décidé d'être garant de cette rigueur, en accompagnant les cuma dans leur vie juridique (création, fusion, dissolution), avant de transmettre les dossiers au HCCA (haut conseil de la coopération agricole), qui écope de cette mission autrefois dévolue à l'administration. *"La mutualisation de cette nouvelle tâche devrait nous permettre d'avoir des coûts maîtrisés."*

Une question de rapports humains. Pour Gilles Dubost, les adhérents doivent s'engager dans le fonctionnement de leur coopérative, accepter le regard extérieur de l'animateur pour ne pas s'enliser, se poser les bonnes questions.

La multiplication des expériences enrichit le groupe et lui permet de résoudre les difficultés. Car au-delà des questions techniques, la cuma doit être capable d'entretenir un climat favorable aux bonnes relations, entre administrateurs, adhérents. *"La fdcuma permet là aussi d'accompagner les groupes, en moralisant les échanges, en rapportant le témoignage de groupes ayant fait venir des spécialistes en relations humaines, au cours de formation. Il faut aussi former les responsables de cuma ayant du personnel à gérer."*

Pour Gilles Dubost, les relations humaines s'entretiennent. *"Il faut savoir accepter le point de vue des autres, le débat, savoir prendre une décision sans qu'il y ait forcément unanimité, savoir s'engager sur du matériel et financièrement au travers du capital social, savoir fonctionner en démocratie, avec 'un adhérent égale une voix', quel que soit son chiffre d'affaires."*

Enfin, pour le président, la cuma reste une organisation moderne. Il faut la faire connaître aux jeunes générations. *"Quand un jeune s'installe, il faut l'interpeller sur ses charges de mécanisation, ses capitaux immobilisés, sa charge de travail."* L'animation est recentrée sur deux grands objectifs : l'accompagnement des cuma (avec la diversité d'interventions que cela suppose), et la communication en direction des jeunes, pour une sensibilisation sur la coopération. Enfin, le président a rappelé l'ancrage territorial des cuma, qui dessine également une voie d'avenir. *"Les cuma sont capables d'apporter un plus économique pour leurs adhérents et un plus social pour le rural. Elles créent des lieux d'échanges, de dialogue, et sont des interlocuteurs rompus aux préoccupations des communes : travailler dans l'intérêt collectif, car elles savent que la mise en commun est possible, sans perdre son identité."*

Jo. P

Le président de la fdcuma, Gilles Dubost (au centre), a mis l'accent sur la dimension humaine des cuma.

L'année 2007, en bref

Ce fut d'abord **Bourg en Bresse, capitale des cuma** les 5,6 et 7 juin derniers, pour le congrès de la fncuma. Une réussite sur le plan de l'organisation, de la mobilisation et de l'efficacité.

L'année de l'emploi. La fdcuma a accompagné les cuma employeuses de main-d'œuvre (dispositif exonération des heures supplémentaires, bibliothèque emploi, formation, information).

Les appuis techniques et juridiques (sections dessileuses automotrices, unité de mécanisation organisée...).

Une journée technique le 27 novembre à Lent, sur l'**animation des cuma et son avenir** (financement, organisation...), et des interventions (comptabilité avec Mme Valadier de l'ag3C, pneumatiques avec Michel Montmeas, fdcuma du Rhône).

Les **investissements** des cuma de l'Ain restent de l'ordre de 6 millions €. La fdcuma a traité 65 projets de financements (contre 85 en 2006) pour environ 1,3 millions €. Le conseil général a subventionné 26 cuma pour 80 000 €, le conseil régional a subventionné pour 42 125 € les cuma de l'Ain (contre 28 172 en 2006). Pour 2008, le conseil régional entre dans le PDRH (plan développement rural hexagonal), ce qui permettra de solliciter des cofinancements Feader de nature européenne. L'ensemble des **aides publiques** perçues en cuma en 2007 se monte à 123 000 €.

Encore merci Yves

Au nom du conseil d'administration et de l'équipe des salariés de la fdcuma, Michel Tripoz, secrétaire de la fdcuma, a une nouvelle fois remercié Yves Chassignet de la carrière accomplie avec un tel dévouement au service des cuma. *"Yves, notre dynamisme, notre réactivité, notre capacité d'adaptation et notre sens de l'organisation, c'est avec votre accompagnement que nous les avons forgés, dans l'esprit de nos groupes de travail. La fdcuma restera avec un solde débiteur à vos dépends, à vous et à votre famille, merci ! Et que votre nouvelle carrière (car nous savons que vous ne resterez pas inactif) soit couronnée d'autant de succès."*

Doubs 25

Formalités

Toujours mieux

Toute cuma qui se respecte doit être à jour de ses formalités. La fdcuma du Doubs accompagne les cuma du département pour vérifier leur conformité avec les statuts coopératives et les règles de bonne gestion, conditions indispensables pour adhérer au HCCA, haut conseil de la coopération agricole. Un détail qui n'en est pas un : l'absence de cotisation à la fdcuma augmente sérieusement les tarifs d'adhésion au HCCA.

Doubs 25

Elevage

Les cuma dans les couloirs

Pour faire face aux conséquences de la fièvre catharrale ovine et à la vaccination des jeunes animaux à l'herbe, prévue en juin, la fdcuma du Doubs et les groupements pastoraux ont répondu présents à l'initiative proposée par le GDS, groupement de défense sanitaire. Il s'agissait d'acquérir collectivement des couloirs de contention mobiles, avec le soutien financier de la Msa de Franche-Comté, dans le cadre du programme de sécurité au travail : 600 euros pour les cuma et 300 euros pour les syndicats pastoraux ou les copropriétés. En supplément, le GDS subventionnait 15 à 25 % du prix du matériel, avec un plafond de 1250 euros. Une trentaine de groupes ont ainsi répondu à l'appel et procédé à des achats groupés de ces matériels, d'un montant de 3500 à 5000 euros, selon la qualité et la longueur. Il est vrai qu'au-delà de la double vaccination estivale prévue, la possession de couloirs de contention présente de nombreux avantages, en termes de sécurité et de facilité de travail pour les éleveurs, lors des actes nécessitant la contention des animaux (inséminations, traitements anti-parasitaires, traitements individuels, etc.). L'opération a donc permis de moderniser le parc de matériel des cuma.

Christian Faivre

Allier

Assemblée générale

03 Sous le signe de la couleur

L'assemblée générale de la fdcuma de l'Allier s'est tenue le 30 avril à Neuvy (lycée agricole Tourret). Plus de 140 cumistes avaient fait le déplacement. Pour faire le point, et préparer l'avenir.

Tricolore ! C'est dans ce registre très "patriote" que Claude Vanneau, président de la fdcuma, a présenté son rapport moral. Pour parler de l'avenir, il a souhaité faire le bilan d'une année 2007 qu'il a baptisée "tricolore".

A ses yeux, l'année fut **bleue** *"pour le prix des céréales oléagineuses qui retrouvent les cotations d'il y a vingt ans"*, et bleu pâle *"pour les quantités récoltées en Sologne et Bocage et les conditions de récolte."* Mais l'année fut également **blanche** *"pour les subventions, avec une seule programmation régionale et l'absence d'enveloppe pour les prêts bonifiés cuma."* Claude Vanneau a précisé avec amertume que *"les cuma sont passées après les Jeunes Agriculteurs en attente de prêt spécial Modernisation et comme l'a dit le Directeur de la DRAF Auvergne 'une impasse de fonds' a été constatée."* L'année passée fut enfin **rouge** pour l'élevage. *"Des conditions de récoltes fourragères très délicates, des cours plombés par les conséquences de la FCO en bovins et ovins et la crise du porc qui n'en finit pas de durer."*

Un avenir en vert...

Pour autant, le président n'est pas du genre à se laisser abattre et affiche aussi les raisons d'espérer. *"Peut-être aperçoit-on un peu de **vert** à l'horizon, un vert environnement, avec la collecte des plastiques, étendue cette année à tout le département et dont la fdcuma a la maîtrise d'œuvre."* Vert aussi pour le bois déchiqueté qui tente de plus en plus d'agriculteurs et de particuliers. Le président a rappelé les dossiers en cours. *"Des accords existent avec la cuma Terr'Eau (Nièvre) et la cuma des Deux Rochers (Haute-Loire). Pour les plaquettes forestières, s'il y a vente, comme pour la collecte de plastique, le statut coopératif n'est pas adapté."* C'est pourquoi il propose de créer une structure parallèle au service des cuma et de leurs adhérents.

Le statut coopératif justement, est dans le collimateur bruxellois. *"Même si cela peut paraître lointain, il faut se préoccuper de la plainte déposée à Bruxelles contre le système coopératif. Si les coopératives venaient à perdre leur statut particulier, les cuma se retrouveraient assujetties à l'impôt, aux plus values et autres taxes (coût estimé à 1 500 €/cuma en moyenne en France)."*

Une nouvelle structure

Dans ce contexte, il est temps, selon Claude Vanneau, de clarifier les structures fédératives. *"Aujourd'hui, seule l'Union des cuma a des statuts déposés auprès du Tribunal de Commerce."* Il propose donc aux adhérents de cuma de confondre définitivement Union et Fédération des Cuma de l'Allier, de réunir les comptes bancaires et de créer une structure annexe courant 2008. Enfin, pour qu'il y ait un futur à l'Union/Fédération des Cuma, il faut impérativement asseoir un budget. Claude Vanneau a indiqué que les années 2006 et 2007 montrent que l'ancien système de cotisation a vécu. Il a annoncé qu'il proposerait pour l'assemblée 2009 un nouveau barème de cotisation, qui ne sera plus totalement dépendant de l'investissement subventionné.

Il a enfin rappelé que le réseau cuma prenait en charge l'accompagnement coopératif lié aux nouvelles règles juridiques instaurées via le HCCA. Ce travail, assuré autrement par l'administration, occasionnera un supplément de coût, réduit grâce aux négociations menées par la fncuma auprès du Haut conseil. Il sera sans commune mesure avec le tarif qui sera proposé aux cuma hors réseau (de l'ordre de 800 €/an).

Claude Vanneau a indiqué que la réorganisation du réseau passait notamment par la construction d'un Pôle Coordination Appui Centre Est Méditerranée, dont le coordinateur devrait être embauché au dernier trimestre 2008. Objectif : la pérennité des cuma et de leur réseau fédératif. Jo. P

De g. à dr., Philippe Wattelier (proviseur du lycée agricole Tourret), Michel Bonnefille (chambre d'agriculture), Claude Vanneau (président de la fdcuma), Christiane Louveton (DDAF).

En bref...

Financement

• 48 dossiers réalisés en 2007 contre 101 en 2006 : la chute est due à l'absence de subvention et de prêt.

• Investissements des cuma :2 633 860 € en 2006 pour 2 371 853 € en 2007, soit une baisse de 10 %.

Le problème majeur est celui des subventions : une seule commission a eu lieu en décembre, trop tardivement pour monter les dossiers. 57 cuma et 83 matériels ont pu être subventionnés.

2007 reste une année houleuse : l'enveloppe du conseil général (300 000 €) a été consommée à 50 %, celle du conseil régional (166 000) à 66 %. Ces enveloppes sont reconduites pour 2008. Pour pouvoir en bénéficier, le simple renouvellement de matériels n'est pas éligible. Il faut se procurer un matériel neuf pour développer son activité ou acquérir un matériel innovant.

Prêts Bonifiés

• Sur 27 demandes, 10 ont été honorées, les autres ont été transformées en prêts non bonifiés. Les prêts Agilor représentent la majorité des prêts réalisés par les cuma avec 144 dossiers.

Sécurité

En partenariat avec Groupama, 7 réunions ont été organisées pour 57 cuma (73 personnes). Bilan positif pour ces journées consacrées à la réglementation et aux contrats d'assurance.

Groupement d'employeurs

Le nombre de création de groupements d'employeurs ayant diminué en 2007, le travail a été essentiellement axé sur la formation.

Activité Compostage

La 8e année de compostage présente un bilan très positif. Le groupe initial de 57 adhérents en compte aujourd'hui 210. Le coût de la minute est passé de 6 € au départ à 4 € aujourd'hui. Sébastien Neuville remplace Alexis Meunier depuis octobre 2007. Il conduit désormais la nouvelle composteuse, livrée le 31 mars.

Il existe encore des communes n'ayant pas d'adhérent pour le compostage. La cuma propose un tarif de bienvenu au premier agriculteur qui appellera de chacune de ces communes : 50 % du prix sur le premier passage et le 2ème retournement gratuit.

Collecte Bâches et films plastiques

La collecte est effectuée par la cuma de drainage sur 5 communautés de communes : 230 t de plastique ont été collectées en 2007. Pour 2008, 248 t étaient déjà collectées fin avril.

Diagnostic Pulvérisateur

Les opérations n'ont concerné que 16 contrôles en 2007 (39 en 2006). Mais les normes et les nouvelles réglementations devraient faire augmenter ce chiffre dès 2008.

Tracteur

Trois journées de diagnostic ont eu lieu à St-Léon, Le Pin, le Vilhain, pour 30 tracteurs et une journée de formation pour 8 agriculteurs. Les journées tracteurs ont regroupé 4 à 500 personnes et ont mobilisé les concessionnaires. Le 20 mai à Contigny avait lieu une démonstration d'un système de guidage de bineuse par caméra (organisé par la cuma de Contigny et un concessionnaire).

Organisation

Suite au déficit comptable de la fdcuma de l'Allier, le conseil d'administration a pris des décisions relatives au temps de travail des salariés (effectif passant de 2,5 à 2 équivalents temps plein, avec un glissement de temps d'une des salariés pour l'Association des Groupements d'Employeurs).